

Allocution de
M. Mohammed Tawfik MOULINE
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques

Séminaire

« Anticipation et gestion des risques d'événements climatiques extrêmes »

Rabat,
Lundi 23 Septembre, 2013

Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis de vous accueillir aujourd'hui à l'IRES à l'occasion de la tenue de ce séminaire organisé dans le cadre de l'étude que nous menons sur les « Anticipation et gestion des risques d'événements climatiques extrêmes ». Cette étude s'inscrit dans le cadre du programme « changement climatique » et elle est motivée par la volonté de dégager des conclusions et des recommandations appropriées qui permettront d'éclairer la politique publique globale en matière de gestion des risques climatiques extrêmes.

Comme vous en êtes conscients, le changement climatique augmenterait fort probablement la fréquence et la gravité des événements climatiques extrêmes. Ceci a été confirmé par le rapport spécial sur la gestion des risques d'événements extrêmes et de catastrophes (SREX), publié récemment en 2012 par le GIEC. Ces événements, s'ils ne sont pas bien gérés, engendreront des conséquences néfastes sur les populations, les biens et les écosystèmes en infligeant davantage de stress sur les communautés affectées.

Le Maroc, de par ses conditions climatiques et socioéconomiques, est assez vulnérable à ces événements. Sa vulnérabilité est due à de multiples contraintes biophysiques, aux conditions de vie des communautés et à leurs capacités d'adaptation relativement limitées. Cette vulnérabilité face aux désastres naturels exige la mise en place d'un système efficace de prévention, d'alerte et de gestion des risques extrêmes avec des orientations stratégiques à même de doter le pays d'une bonne politique publique en la matière.



C'est dans ce sens que l'IRES a entamé cette étude traitant de la gestion des risques d'événements climatiques extrêmes et de catastrophes. Cette étude sera menée en trois phases et vise, dans sa première phase, à examiner les risques climatiques extrêmes qui pèsent sur le Maroc et leurs impacts directs et indirects sur l'économie marocaine et, à analyser, dans une seconde phase, les forces et les faiblesses du système d'alerte précoce et les capacités d'anticipation des événements extrêmes au Maroc. La dernière phase regroupera l'ensemble des résultats tout en prenant en considération les observations et recommandations éventuelles qui émaneront des ateliers de restitution, comme celui auquel vous assistez aujourd'hui, des résultats de l'étude.

Lors de cet atelier, l'équipe en charge de l'étude vous présentera les conclusions de la première phase de l'étude qui consistent en la compilation des résultats des études et des données d'observation existants, afin d'éclairer l'état des lieux concernant l'exposition, la vulnérabilité, les extrêmes climatiques, les impacts et les pertes occasionnées par les aléas climatiques extrêmes au Maroc.

Une autre rencontre sera organisée ultérieurement, à laquelle vous serez conviés, pour vous présenter les conclusions générales de l'étude ainsi que les propositions en termes de politique publique à moyen et long terme, en matière d'anticipation et de gestion des risques d'événements extrêmes.

Avant de donner la parole à l'équipe, je tiens à remercier l'ensemble des participants d'avoir répondu favorablement à notre invitation.

